

PASSEPARTOUT

SOREL. 1er SEPTEMBRE. 1883.

Au fil de la plume.



Nous recevons des appréciations diverses de notre journal Passepartout, qui porte son nom à merveille puisqu'il s'est frayé un chemin à travers les pays les plus lointains. Parmi ces appréciations, il en est une qui est toujours un sujet nouveau d'étonnement pour nous. On nous accuse d'écrire un français intelligible pour certains de nos lecteurs. Un journal des Etats-Unis signalait ce fait en le déplorant: "Il y a une quantité d'anglicismes, dit-il, qui se sont fauflés dans le langage du pays, et dont use et méseuse la population franco-canadienne. C'est une monnaie dont on connaît au juste la valeur, mais sans cours officiel. Les écrits périodiques publics dans le Canada montrent une tolérance fâcheuse en donnant à ces barbarismes, l'hospitalité de leurs colonnes." Nous sommes parfaitement de Paris du correspondant New-yorkais: nous allons même plus loin, puisque nous n'attribuons pas même l'exception sans cours officiel.

En effet, les abus dont il est ici question se sont intronisés dans la législation, dans le barreau, à la tribune, dans les actes publics, partout enfin, ce qui leur donne le caractère officiel.

"Charbonnier est maître dans sa loge" dit le proverbe, et nous ne trouvons rien à redire à ce que les canadiens s'expriment comme ils l'entendent, mais ils voudront bien ne pas trouver mauvais que nous, de notre côté, nous nous efforcions d'écrire dans un français si non irréprochable, du moins le meilleur qu'il nous sera possible: et ce faisant, si nous nous attirons quelques réclamations dont nous ne tiendrons aucun compte, nous aurons au moins la satisfaction de penser comme notre confrère des Etats-Unis, "que les gens intelligents seront toujours de notre côté."

Ceci posé une fois pour toutes, nous entrons en matière:

J'assistais l'autre jour sans y prendre trop garde à une scène gaie et triste à la fois: un bon diable de voyageur arrivé le midi par les chars du Sud-Est, arrive à l'hôtel: il n'avait point de quoi payer, mais se fait servir tout de même à dîner, lorsque l'hôtelier vint lui demander le paiement: "Je n'ai pas d'argent, lui dit-il, mais je possède une belle voix; je vais vous chanter une chanson pour m'acquitter."

"De l'argent, monsieur; je ne me paie pas de chansons", répliqua l'aubergiste.

"Si cependant je vous en chante une qui vous fasse plaisir, ne me tiendrez-vous pas quitte?"

"Soit; mais il faut qu'elle me plaise, dit l'hôtelier, bien résolu à ne rien trouver de son goût. Là-dessus, le virtuose entonna plusieurs chansons: une romance, un refrain guerrier; rien ne plut à l'aubergiste: c'était un parti pris. Enfin, l'artiste tire une maigre bourse, en disant: "Pour le coup, je vais vous chanter quelque chose qui vous plaira, j'en suis sûr et il entonne de sa plus belle voix:

"Allons! amis ne faisons point le sot, Ouvrons la bourse et payons notre écot."

"C'est ça! c'est ça!" s'écria l'hôtelier tout transporté; voilà qui me plaît.

"Vous voilà donc payé, répond le chanteur, avec une inclination des plus solennelles. L'hôte ne put se fâcher, et laissa s'échapper au plus vite le musicien beaucoup plus riche en talent qu'en monnaie.

Dans mes deux dernières, je vous parlais des mariages mal assortis par suite des disproportions d'âges et je vous citais des exemples terribles des conséquences de ces unions après temps, qui n'ont qu'un temps... bien éphémère et non fait mère. ... si encore cela arrivait, je verrais un but; mais qu'arrive-t-il? Après quelques semaines de tiraillements en tout sens, le vieux craque ou crève, la jeune hérite et convole de suite et la mémoire du bonhomme et de sa famille descend au cimetière et tout est dit.

je l'en fiche, la semaine dernière, cette dame est morte à l'âge de 56 ans, laissant quatre enfants et un mari inconsolable pour la pleurer, âgé de plus de 100 ans! Oh, le vieux pâmé! A qui se fier, Seigneur?

Voilà une nouvelle machine à coudre qui m'agace, je vois dans une vitrine d'une boutique sur la rue Augusta: "Machine à coudre des familles." Cousez-moi des culottes, je ne dis pas, mais coudre des familles, ça pas de bon sens, et puis songez-y donc!

Laissez, mes bons lecteurs, couler ces pensées au fil de ma plume. Pourquoi la nature nous a-t-elle donné deux oreilles et une seule langue? Pour que nous ne puissions répéter que la moitié de ce que nous entendons. Quand deux amis se brouillent pour une femme, c'est que les amis ne veulent pas grand chose et que la femme ne vaut rien.

Malheureusement pour les hommes, le cœur, chez les femmes, s'amolît presque toujours en même temps que le reste. L'arithmétique est l'art de soustraire correctement. L'amour est tout l'opposé du Bordeaux et des bons vins, il perd en vieillissant.

Il y a deux sortes de vertus: Celle qu'on prêche (Elle est sublime) Celle qu'on pratique (Elle est rare) Battre sa femme, voyez-vous, c'est comme qui dirait, fouetter un sac de farine, la fine fleur s'en va, le son reste.

Les mots d'ivrogne ont leur pesanteur d'or... il y en a de sublimes. En voici un qui n'est pas tendre: Un ivrogne rencontre un de ses amis. —Viens-tu prendre un verre de sirop? —J'peux pas, je viens de perdre ma femme. Heu! heu!

Ca ne fait rien puisque je t'invente... Eh bien soit! mais rien qu'une larme; oh, heu! pauvre femme! une larme!

En voilà une enseigne qui donne à réfléchir et que je copie textuellement sur la boutique d'un charcutier dans la petite ville de St. I. Cette enseigne doit contenir un terrible enseignement. Louis Boucher fils (charcutier.) Tue des cochons comme son père!

Par ces temps de chasse, je pense qu'il est à propos de vous en conter une longue et une bonne. Si elle ne dépasse pas tout ce que vous connaissez dans l'art et le progrès actuel, je veux perdre ma réputation et mon nom près des lecteurs du Passepartout.

C'est sur l'île du Moine: un canadien et un anglais sont à astiquer leur fusil. —Vous avez là une belle carabine dit l'anglais au canadien, mais mon oncle John en a une bien supérieure à celle-là. —Vraiment, dit Baptiste, à quelle distance peut-il tirer un canari avec du plomb No. 6.

Oh mon oncle John ne se sert ni de balle ni de plomb. —Ah! et de quoi diable se sert-il donc votre oncle John? —Il se sert de sel. Son fusil porte si loin que, s'il n'était pas chargé de sel, le gibier pourrait avant qu'on eut le temps de le ramasser!

De quoi ce qu'en pensez-vous? De là au veuvage, il n'y a qu'un pas, puisque la disparition des cannes entraîne celle des cannes... hors... de combat! Un homme était en deuil de la tête aux pieds: grandes pleureuses, perruque noire, figure allongée, mine renfrognée, les yeux rouges: un de ses amis l'aborde tristement. —Eh, bon Dieu! mon ami, qu'est-ce donc que vous avez perdu? —Moi, dit-il, eh! je n'ai rien perdu, la seule chose c'est que je suis veuf. Cré figure de pain d'épice!

De celle là à un autre vous savez, ça s'enchaîne comme l'esprit de "Passepartout"! Un de mes confrères les plus aimables qui collabore et au besoin corrige tout ce que je dis, mais qui a la triste réputation d'être un panier percé et de tout dépenser ce que son talent lui prodigue, tombe malade.

Son médecin le soigne, purge à force et reniâque que son avoir est pas mal verdâtre, il lui en fait la remarque. —Mais ça ne m'étonne pas Docteur, fait le patient; c'est bien naturel j'ai toujours mangé mon bien en herbe... et... —Pas besoin de le dire... malpropre!

Un jeune homme parlait à un vieux général d'un ton légèrement provocant. Celui-ci sans s'émonvoir: —Mon ami, lui dit-il, depuis quarante ans, je ne me bats plus qu'au canon!

Dernièrement, le docteur B..., médecin d'un théâtre subventionné, est chargé d'aller constater une indisposition grave d'un artiste qui avait plus de protecteurs et de protection que de talent.

Il la trouve chez elle toute enmitouffée, et d'un ton sentimental:

Un de nos citadins M. B... de la rue George, cultive des légumes quoiqu'il ne soit pas habitant; il a, faute de bien d'autres produits naturels, un immense concombre que l'on peut pour le moment appeler le roi des concombres; il mesure 18 pouces de long sur quatre de diamètre. L'auteur de ce remarquable produit a failli en mourir de joie! Il avait en d'abord l'intention de le conserver pour l'envoyer à l'exposition universelle de Paris en 1889, mais n'ayant pu se procurer un bocal d'une capacité suffisante, il s'est vu obligé de renoncer à son projet.

Dans sa grandeur d'âme il a cru ne pouvoir mieux faire que de le présenter en cadeau de noces (c'est, fret... mais enfin!) à un de nos vieux concitoyens qui vient d'unir son sort à une charmante fille d'Ere. C'est une grosse question de savoir si dans le Paradis terrestre, il existait des concombres d'une longueur aussi démesurée; jusqu'à présent la pomme seule a tenu lieu de tout, et encore on est bien mal renseigné sur la grosseur et la qualité du fruit descendu: toujours qu'en attendant, l'heureux couple va se partager et déguster le concombre de notre ami B... de la rue George.

Je termine mes aimables lectrices, mes bons lecteurs; mais retenez bien celle-ci: D'abord vous savez que les arts étant des frères, de l'équitation à la musique, il n'y a qu'un pas: Voici à propos de quoi. Madame de... la Belle Hélène (c'est bien celle que vous pensez) est engraisée au point qu'elle brise toutes les chaises qui l'honorent de leur confiance.

Sur le conseil de son médecin, elle prend depuis quelque temps, des leçons d'équitation. Vous savez ce que je veux dire, elle va à cheval. L'autre jour son mari va la chercher au manège!

Vous savez ce que je veux dire, c'est dans le lieu où elle va à cheval. —Eh bien! dit-il au professeur: êtes-vous content de ma femme? A-t-elle un peu d'assiette? —Un peu d'assiette, monsieur! de l'assiette! s'écrie l'écuyer en levant les bras au ciel... Madame en a tout un service!!!

Le mot est resté, et le mari qui en a ri de bon cœur, a l'habitude toutes les fois qu'il a du monde à sa table, de parler de l'assiette de sa femme et de la solidité de son contour.

Et comme quelques personnes un peu prudentes sont tentées de se scandaliser du mot risqué, il clôt le propos en disant avec un gros rire: "Que voulez-vous, c'est de l'histoire!!! Il n'y a pas à s'en dédire: Absolument comme si le notaire y avait passé."

En voilà un bon mari de porcelaine Qui met son bonnet en fil et laine Et d'or C'est bien son sort Pauvre vieux butor!

Le relieur de Saint-Aubin rapportait dernièrement une quantité de livres que la bibliothèque communale l'avait chargé de couvrir déceunement. —Regardez-moi ça, comme c'est travaillé, dit-il au conservateur; est-ce assez fini? —Très bien! répond le conservateur, très bien!

Mais tout à coup il pîlit, ses cheveux se dressent sur son crâne de bibliothèque; il vient d'apercevoir les œuvres complètes de Brantôme portant sur chaque volume la désignation suivante: Bran tome I, Bran tome II, Bran tome III.

Un journal humoristique publie cette semaine un caricature représentant trois soldats: un Allemand, un Autrichien, un Italien. L'Allemand s'adresse à ses deux alliés: —Vous savez, si on m'attaque, vous marcherez devant! L'Italien (résigné). —Oui, mais si nous battons en retraite? L'Allemand. —Alors, ce sera tout le contraire, vous marcherez derrière!

Angéla, qui a des accointances en haut lieu, a demandé le ruban rouge pour Poljet de sa flamme; une espèce de Goliath. Elle a motivé sa requête de la façon suivante: "Service exceptionnel!"

On lit dans un journal du Valais: "Un anonyme vient d'adresser dix mille francs à l'hospice de... pour la création d'une nouvelle salle. Généreux anonyme! son nom passera à la postérité."

—Docteur, dit-elle, je suis bien malade, je viens d'avoir la douleur de perdre ma pauvre mère, et ce coup cruel... L'imprudente oubliait que six mois avant, elle avait déjà usé du même prétexte en des circonstances semblables. Le docteur B..., le fin plaisant, comme le nomme Cadet, dans ses "Pirouettes", lui dit d'un ton parfaitement candido: —Pardou, mais il me semble que vous avez déjà eu souvent le malheur de perdre cette vénérable mère? —Non, docteur, pas souvent, fit-elle emportée par la situation, ce n'est que la seconde fois.



Sur le boulevard. Un homme tout rond, veston bleu, chapeau violet et figure écarlate, arpente légèrement le bitume. Il arriva devant le café de Suède. Taupin, l'abordant avec une politesse exquise. —Pardou, monsieur, c'est bien à l'artiste Dauray que j'ai l'honneur de parler? Le monsieur triolaire, avec solennité. —A lui même!... Taupin, froidement. —Ça ne m'étonne pas... car vous lui ressemblez énormément!



M. de C..., qui vient de perdre sa femme, reçoit, le lendemain de cette mort, la visite d'un ami, qui le trouve faisant de la musique. —Eh! mon Dieu! je m'attendais, d'après, ce qu'on m'avait dit de tous côtés, à vous trouver dans la désolation! —Ah! dit M. de C..., sans se déconcerter, c'est hier qu'il fallait me voir.



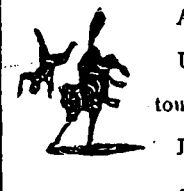
Ayant entendu dire: "Laissez-moi tranquille" et "fichez-moi la paix", un Anglais avait amalgamé ces deux phrases, et il ne manquait jamais de dire, à l'occasion: "Fichez-moi tranquille!"



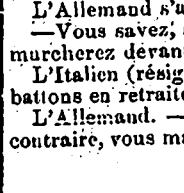
Idylle. —Ma chère, nous n'avons qu'un seul verre pour nous deux. Ça ne vous fait rien, n'est-ce pas? —Qu'est-ce qui m'aurait répondu la jeune personne, puisque je bois à la bouteille.



Le comble de la coquette: Un dude qui parle à une dame au téléphone, avec un bouquet sur la poitrine, et qui se casse le corps pour le lui faire sentir.



Aux eaux. Un moyen suggéré aux touristes, pour plonger. Jufaillible!



Un jeune homme parlait à un vieux général d'un ton légèrement provocant. Celui-ci sans s'émonvoir: —Mon ami, lui dit-il, depuis quarante ans, je ne me bats plus qu'au canon!

La Peche a Soré!!! DANS LES ILES! CHANSON IMPROMPTU. Sur l'air. —Savez-vous bien ce qu'il faut! (Canotiers de la Seine)

Savez-vous bien ce qu'il faut, Pour aller à la pêche? Faut un énorme chapeau, Qui vous mette à la fraîche. Faut un manche fait exprès, Avec une ligne après, Et d'annat tout prêt, Pour aller à la pêche.

Il faut de plus un bateau, Pour aller à la pêche, Si ce n'est pas le plus beau, Faut pas que ça vous empêche. A bord, on se divertit, On fume à son appétit, On danse, l'on rit, On chante, l'on crie, En allant à la pêche.

Une bonne chose pour la santé, Quand on part pour la pêche, C'est d'en faire en quantité, Pour mouiller la gorge sèche! Sans cette douce boisson, Pas de chanc' pas de poisson, Et comm' des dinons, On rest' sans façon, Tout le temps de la pêche.

Il ne faut oublier, En partant pour la pêche, De quoi faire un bon dîner, Le grand air vous le préche. Ne vous inventonnez pas, D'vouloir jéner ce jour-là, Mais sans embarras, Prenez votre plat, Au dîner de la pêche.

Une fois le bateau rendu, Sur les lieux de la pêche, Que tout l'monde bien entendu, A débarquer s'empêche. Dans chaque embarcation, Formez autant d'bataillon, Armés d'hameçons, Faites aux poissons, Une guerre à la pêche.

Il ne faut pas négliger, La ramit' de la pêche, Il faut un bon cuisinier, Qui n'y fasse pas trop d'brèche. Dans un unique chaudron, Qu'il fritte force chapons, Porc frais et moutons, Patate, poissons, Pour le frito d'la pêche.

Il faut conjurer les dieux, Quand on part pour la pêche, Car c'est bien disgracieux, Lorsque la vieille on lèche. Espérons que le poisson, Ardent à nos hameçons, Mourra de façon, Que tous nous fussions Une abondante pêche.

Maintenant voilà c'qu'il faut Pour bien faire la pêche Jetez votre ligne à l'eau Et non sur la terr' sèche. Par un vigoureux effort Tirez sans retard Le poisson à bord C'est tout l'aecret d'la pêche.

A l'heur' faut être rendu Au dîner de la pêche Car on n'est pas attendu Si contre l'heure on pêche. Au dîner on prend un coup Chacun assis ou debout Se sert à son goût D'un plat de ragoût Et mange de sa pêche.

Il faut observer encor Quand on est à la pêche Mettre un peu de bière à part Pour rev'nir à la fraîche. Car il faut en revenant, Qu'à bord tout comme en allant On passe gaiement Le p'tit peu de temps Qui reste de la pêche.

Enfin à tous ces conseils Au sujet de la pêche, Si l'on prête bonne oreille, Je n'vois rien qui n'empêche Que chacun à sa maison Retourne gai comm' pinson Fier de ma chanson Et chargé d'poisson Qu'il a pris à la pêche.

On lit dans un journal du Valais: "Un anonyme vient d'adresser dix mille francs à l'hospice de... pour la création d'une nouvelle salle. Généreux anonyme! son nom passera à la postérité."